

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ LE LAUZET-UBAYE



Conservatoire
d'espaces naturels
Provence-Alpes-Côte d'Azur

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité





MOT DU MAIRE

La commune a pris la décision de porter cette étude sur la biodiversité car il est aujourd'hui essentiel de connaître au mieux notre territoire. Même si les sensibilités sont différentes quant à l'approche écologique, il n'en reste pas moins que tout le monde se doit de protéger le patrimoine naturel qui nous entoure. Enfin cet Atlas doit nous servir dans nos prises de décisions, il est aussi un outil pédagogique qui nous aidera à sensibiliser nos habitants, nos jeunes et la population touristique qui arpente nos montagnes. Je remercie Martine Dou Chabas qui en tant que Maire a porté ce projet ainsi que Françoise Brun et Jean-Michel Rondon qui se sont impliqués dans ce travail.

Agnès PIGNATEL
Maire de Le Lauzet-Ubaye

MOT DES ÉLUS

Nul ne peut plus nier que nous sommes en pleine période de dérèglement climatique annoncée depuis des années par les scientifiques. Ces mêmes scientifiques nous démontrent que les enjeux de la préservation de la biodiversité sont majeurs car il en va de l'avenir de l'humanité. Nous pou-

vons et devons donc les croire.

Pour protéger la biodiversité à l'échelle de notre commune il faut essayer de la connaître le mieux possible et en tenir compte lors de l'élaboration de tout projet quel qu'il soit.

On peut facilement faire disparaître une espèce animale ou végétale par méconnaissance de ses mode de vie et besoins vitaux d'autant plus si on ne connaît même pas son existence sur le territoire communal.

La création de cet ABC est une opportunité inespérée pour mieux connaître et faire connaître l'écologie de notre commune du Lauzet-Ubaye qui présente des milieux exceptionnellement variés et des espèces végétales ou animales très rares comme on pourra le découvrir dans ce livret.

Tout un chacun pourra donc découvrir cette richesse, compléter son inventaire, pour la préserver et pouvoir la transmettre la plus intacte possible à ses enfants ou petits enfants.

Bonne lecture,

**Les élus de la commune de
Le Lauzet-Ubaye**

*Nous tenons à remercier
chaleureusement Lionel Quelin du
Conservatoire d'Espaces naturels pour
la conduite de ce programme ainsi que
les différents spécialistes naturalistes
qui sont intervenus sur le terrain !*

QU'EST-CE QU'UN ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE ?

Un Atlas de la biodiversité communale (ABC) est un inventaire des milieux et espèces présents sur un territoire donné. Il implique l'ensemble des acteurs d'une commune (élu, citoyens, associations, etc.) en faveur de la connaissance et de la préservation du patrimoine naturel. La réalisation de cet inventaire permet de cartographier les enjeux de biodiversité à l'échelle de ce territoire.

Plus qu'un simple inventaire naturaliste, un ABC est donc un **outil d'information et d'aide à la décision** pour les collectivités, qui facilite **l'intégration des enjeux de biodiversité** dans leurs démarches d'aménagement et de gestion.

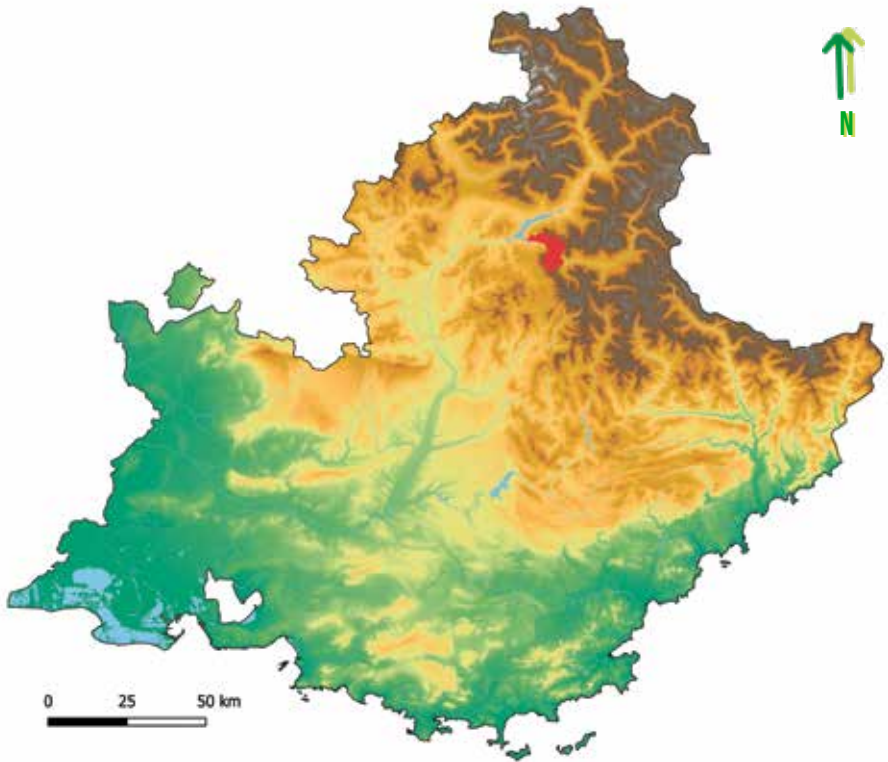


LE CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR,

partenaire de la connaissance et de la préservation de la biodiversité sur les territoires

- Des spécialistes de la faune et de la flore pour connaître la biodiversité locale.
- Un accompagnement des collectivités et des propriétaires pour prendre en compte la biodiversité dans l'aménagement du territoire.
- Faire connaître et contribuer à une meilleure cohabitation entre les habitants humains et non humains.

PRÉSENTATION DE LA COMMUNE DE DU LAUZET-UBAYE



- Commune : Le Lauzet-Ubaye
- Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Département : Alpes-de-Haute-Provence
- Petite région naturelle : Vallée de l'Ubaye
- Surface : 66,26 km²
- Altitude : entre 771 m et 2 505 m
- Habitants (2019): 179

LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE EN QUELQUES DATES ET QUELQUES CHIFFRES !

La commune du Lauzet-Ubaye est depuis bien longtemps une destination prisée des naturalistes. Les premières observations disponibles sont des relevés floristiques réalisés par des botanistes célèbres : du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle : le docteur Simon-Jude Honorat, médecin naturaliste, dont une partie de l'œuvre peut être découverte à Digne-les-Bains ; Antoine Cariot, prêtre botaniste ; Jean-Joseph Lannes, douanier botaniste ; ou Charles Flahault botaniste de métier...

La connaissance floristique continue d'être alimentée par les botanistes au cours du XX^e siècle, mais c'est à partir des années 1990 qu'elle connaît son essor le plus considérable, grâce à la participation d'Edouard Chas (auteur de l'« Atlas de la flore des Hautes-Alpes »), de Christian Boucher (auteur de « La flore des Alpes-de-Haute-Provence »), de botanistes de l'Office national des forêts (Didier Bonnassieux, Jean Ladier), puis du Conservatoire botanique national alpin.



Les premières observations de faune qui ont été consignées et qui nous sont parvenues sont également assez anciennes. Elles proviennent de Jean Sainte-Claire Deville (fin XIX^e début XX^e) et de Jean Théron (début XX^e), deux spécialistes des coléoptères ; Jean Théron indique la présence de *Gymnopleurus geoffroyi*, un scarabée coprophage¹ ayant presque disparu de la région suite à la vermifugation des troupeaux. Les données ultérieures du XX^e siècle concernent principalement des insectes, en particulier des papillons et des libellules ; c'est à partir de la fin du XX^e siècle que des groupes comme ceux des oiseaux, des chauve-souris ou des mollusques commencent à être étudiés et consignés dans des carnets de terrain.

LES CHIFFRES CLÉS

AU 31 OCTOBRE 2023

¹ Qui se nourrit d'excréments.



178 ESPÈCES espèces bénéficient d'une protection nationale et/ou régionale

109 ESPÈCES présentent un statut de conservation défavorable au niveau régional, national (listes rouges)

29 ESPÈCES bénéficient d'une protection européenne

L'INVENTAIRE : UN PETIT, APERÇU DE LA DIVERSITÉ DU VIVANT

LA FLORE



Arnica montana © Jean-Charles VILLARET - CBNA

LES PAPILLONS



Nymphalis antiopa © Sonia RICHAUD - CEN PACA

LES COLÉOPTÈRES



Acmaeops septentrionis © Hervé BOUYON

LES LIBELLULES



Aeshna mixta (Aeshne mixte) © Sonia RICHAUD - CEN PACA

LA FLORE



LES 1 516 ESPÈCES

végétales observées témoignent de la très grande diversité de conditions écologiques de la commune !

29 ESPÈCES SONT PROTÉGÉES ET 30 SONT CONSIDÉRÉES EN ÉTAT DE CONSERVATION DÉFAVORABLE

aux échelles régionale et / ou nationale.

Rhapontique à feuilles d'Aunée



ZOOM SUR...



DES TÊTES D'« ARTICHAUTS »

L'artichaut comestible est issu d'une plante sauvage qui a été sélectionnée. Il se caractérise par le réceptacle et les bractées surdimensionnées de son capitule.

Deux plantes sauvages de la commune présentent elles aussi des bractées surdimensionnées (mais non comestibles, même en vinaigrette) : la Leuzée conifère *Rhaponticum coniferum* ressemblant à une pomme de pin et surtout la Rhapontique à feuilles d'Aunée *Rhaponticum heleniifolium*, spectaculaire plante protégée de plus d'1 mètre de haut, avec un très gros capitule, que l'on peut observer le long du sentier qui mène au col de la Rousse.

Leuzée conifère



© Jean-Charles VILLARET - CBNA

Azuré des mouillères



© Sonia RICHAUD - CEN PACA

Azuré de la croisette



© Sonia RICHAUD - CEN PACA

ZOOM SUR...

LA GENTIANE, LE PAPILLON ET LA FOURMI

La Gentiane croisette *Gentiana cruciata* est une très belle plante aux petites fleurs bleues groupées en tête et à l'aisselle des feuilles supérieures (celles-ci sont, comme l'indique le nom de la plante, disposées en croix). Si vous regardez les boutons floraux de près vous verrez peut-être quelques minuscules boules blanches. Il s'agit des œufs de l'Azuré de la croisette *Maculinea alcon rebeli*, papillon protégé en France dont la chenille se nourrit des fleurs dans les premiers stades, avant de passer l'hiver, « blanchie et nourrie » à l'abri d'une... fourmilière.

Gentiane croisette



© Florian BURALLI - CEN PACA

LES PAPILLONS



Quand on parle de papillons on pense tout de suite aux papillons de jour, mais **AVEC 260 ESPÈCES** ils ne représentent même pas 1 espèce sur 20 présentes en France. Les papillons sont donc essentiellement représentés par des espèces dites « nocturnes » dont beaucoup sont de petite taille (les microlépidoptères).

161 ESPÈCES DE PAPILLONS DE JOURS REGENSÉES, REPRÉSENTANT PLUS DE 60 % DES ESPÈCES CONNUES EN FRANCE !

Moiré des pâturins



**ZOOM
SUR...** 

LE MOIRÉ DES PÂTURINS

Le Moiré des pâturins *Erebia melampus* se trouve dans les prairies d'altitude. C'est un des lieux de vie le plus occidental de cet érébe rare dans les Alpes du Sud.

ZOOM SUR...

UN PAPILLON SANS AILES

Ce beau papillon de nuit est un mâle de Phalène zonée *Lycia zonaria*. Il a été observé à côté du cimetière du village (Pinartau). Aussi étonnant que cela puisse paraître, **la femelle est incapable de voler** car ses ailes sont réduites à des « moignons ». Elle pondra donc ses œufs tout près de son lieu de naissance.

Cette espèce a disparu d'une grande partie des plaines de France du fait de la dégradation des milieux et des pesticides. Les capacités de dispersion de ce papillon étant très faibles, le retour dans d'anciens lieux de vie, si les conditions redeviennent favorables, sera extrêmement long.

664 ESPÈCES DE PAPILLONS DE NUIT ont été découvertes grâce aux inventaires réalisés par le GRENHA (Groupe des Entomologistes des Hautes-Alpes), ce qui en fait une des communes les mieux connues des Alpes du Sud. Les papillons de nuit ou hétérocères, avec plus de 5 300 espèces connues en France constituent un élément fort du peuplement. Avec ces résultats, cet inventaire est encore loin d'être exhaustif !



Mâle de Phalène zonée

© Robert BALESTRA

LES LIBELLULES



**36 ESPÈCES DE LIBELLULES
ONT ÉTÉ OBSERVÉES SUR
LA COMMUNE, soit environ
un tiers de la faune de
France !**

**Leurs larves aquatiques
se développent dans
les milieux aussi
différents que les cours
d'eau torrentiels tels
que l'Ubaye, les petits
écoulements de sources
ou les plans de toutes
tailles.**

ZOOM SUR...

DES LIBELLULES VENUES DU FROID

Les lacs du massif de Dormillouse abritent plusieurs espèces dites « artico-alpines » car adaptées à la vie sous des climats froids à hivers longs. Du fait de cette adaptation, leur répartition est limitée en région Provence-Alpes-Côte d'Azur à des tourbières et lacs d'altitude. Il s'agit notamment de la Leucorrhine douteuse *Leucorrhinia dubia*, de la Cordulie arctique *Somatochlora arctica* et de la Cordulie alpestre *Somatochlora alpestris*. La situation est particulièrement critique pour la Leucorrhine douteuse, qui n'a pas été revue depuis 2016, bien que des recherches poussées la ciblant en priorité aient été menées en 2022. En plus de la prédation par les poissons introduits pour la pêche, plusieurs libellules d'altitude sont très sensibles aux conséquences du surpâturage en zones humides (pollution, piétinement des zones en eau).

Ruisseau





Cordulia alpestre

© Stéphane BENGE - CEN PACA



Cordulia arctica

© Stéphane BENGE - CEN PACA

LES COLÉOPTÈRES

190 ESPÈCES ont été observées dans la commune, avec 64 espèces supplémentaires inventoriées dans le cadre de l'ABC. Pour autant le travail ne fait que commencer.

AVEC PLUS DE 10 862 ESPÈCES CONNUES EN FRANCE MÉTROPOLITAINE (INPN, 2019), L'ORDRE DES COLÉOPTÈRES EST LE PLUS RICHE EN ESPÈCES ET REPRÉSENTE ENVIRON 25% DE TOUTE LA FAUNE.

Dolotarsus lividus



© Hervé BOUYON

ZOOM SUR...

LES MANGEURS DE BOIS

Nombreux sont les coléoptères dont les larves se nourrissent du bois mort. Parmi elles beaucoup sont menacées car elles ont très exigeantes écologiques très spécifiques (diamètre de bois mort important, grosse cavité de tronc, conditions hygrométriques, etc.) qui sont rarement réunies dans les forêts exploitées. Le longicorne *Tragosoma deparium* est un représentant emblématique des vieilles forêts d'altitude, en compagnie de *Stephanopachys substriatus* protégé à l'échelle européenne ou encore des rares *Callidium coriaceum*, *Acmaeops septentrionis*, *Hyperisus declive*, *Dolotarsus lividus* et *Peltis ferruginea*.

Le rare *Danosoma fasciata* est connu de la commune voisine, sa présence sur Le lauzet-Ubaye est très probable.

Callidium coriaceum



© Hervé BOUYON

Saperde général



© Robert BALESTRA

Peltis ferruginea



© Hervé BOUYON

Quant à la magnifique Saperde général *Saperda perforata*, dont la larve mange l'intérieur des branches de peuplier et de tremble, sa présence était inconnue des Alpes-de-Haute-Provence avant l'observation de plusieurs adultes attirés par les lumières au Clot des Dou le 26 juillet 2022, durant l'inventaire pour l'ABC.

Danosoma fasciata



© Florian BURALLI - CEN PACA

QUELQUES GRANDS MILIEUX

LES PELOUSES STEPPIQUES ET PINÈDES CHAUDES DE L'ADRET



Pelouses steppiques de La Roche © Laura GRANATO - CEN PACA

LES FORÊTS DE CONIFÈRES D'UBAC ET DU SUBALPIN



Vieille forêt © Lionel QUELIN - CEN PACA

LES COURS D'EAU ET MILIEUX HUMIDES



Ruisseau © Lionel QUELIN - CEN PACA

LES ALPAGES



Alpages en fin d'été © Lionel QUELIN - CEN PACA

LES TOURBIÈRES ET LACS D'ALTITUDE DE DORMILLOUSE



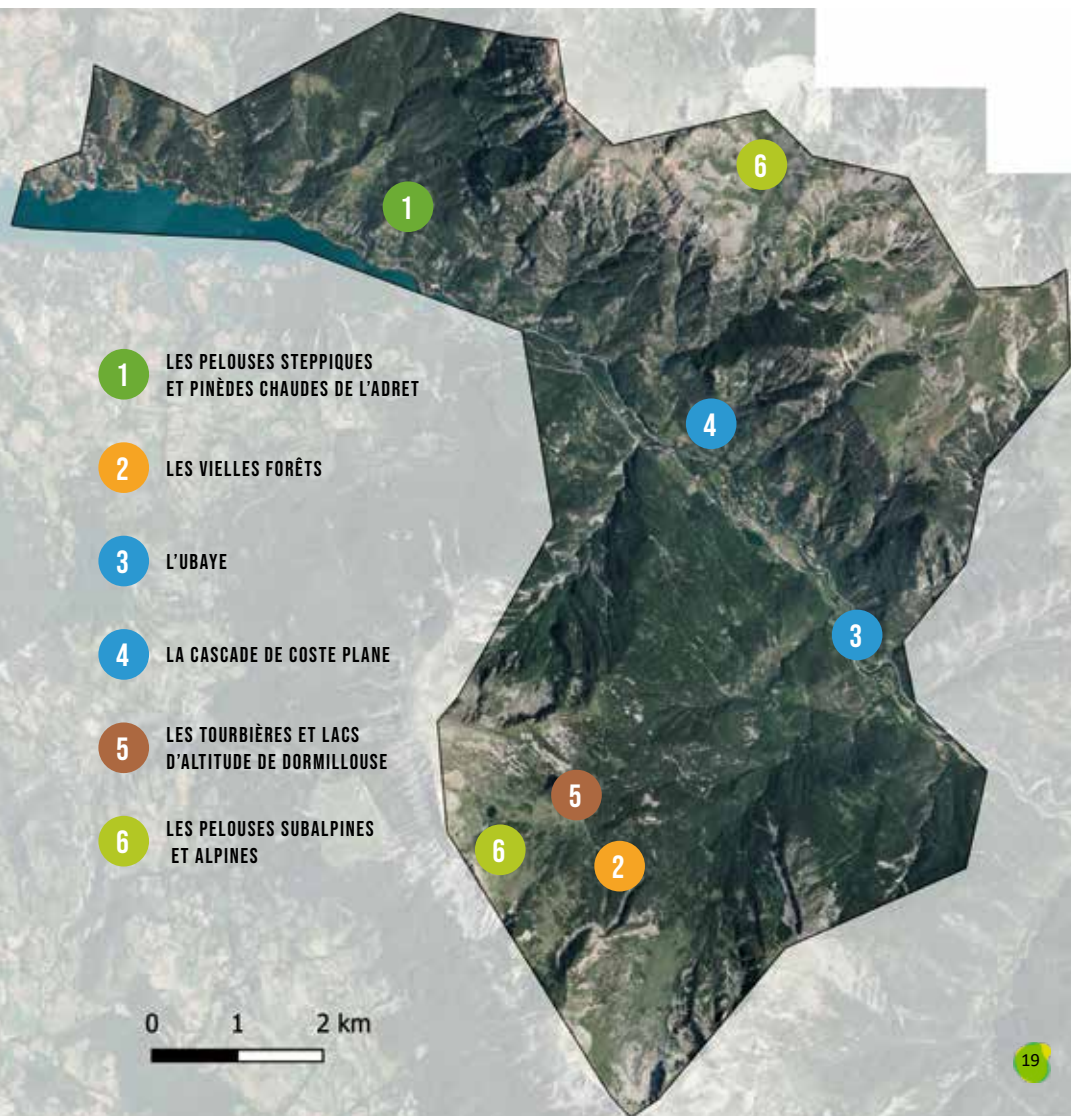
Tourbière © Lionel QUELIN - CEN PACA

LES ÉBOULIS, FALAISES ET CAVITÉS ROCHEUSES



Falaises et éboulis © Lionel QUELIN - CEN PACA

LA COMMUNE DE DU LAUZET-UBAYE, avec sa forte amplitude altitudinale et sa grande diversité d'habitats, abrite de très nombreuses espèces. Certaines sont très spécialisées occupant seulement des habitats particuliers (vieilles forêts, tourbières et lacs d'altitude, voire parfois des micro-habitats au sein de ces derniers), tandis que d'autres fréquenteront différents milieux au cours de leur cycle de vie.



LES PELOUSES STEPPIQUES ET PINÈDES CHAUDES DE L'ADRET

La dominance du pin sylvestre sur les versants sud peut s'expliquer d'une part par les conditions d'ensoleillement et de sécheresse peu favorable aux autres essences, et d'autre part par la forte présence humaine historique sur ces secteurs qui a entraîné un large défrichement des surfaces boisées. Ainsi, une grande partie des forêts d'adret est issue d'une reconquête plutôt récente évolue vers des faciès différents (boisements de feuillus ou sapinière-pessièrre par exemple lorsque les conditions le permettent).

LES PELOUSES

Les pelouses, que l'on trouve entre 500 et 1 500 m d'altitude, occupent surtout les vallées sèches des Alpes internes méridionales, dont celles de la Durance et de ses grands affluents. Ces milieux généralement couverts de graminées basses (fétuques, stipes, ...) et parfois colonisés par les ligneux dont le genévrier sabine *Juniperus sabina* ou le genévrier thurifère *Juniperus thurifera* accueillent une grande diversité floristique et faunistique. Parmi les plantes remarquables de ces milieux se trouve l'Inule de deux formes *Inula bifrons*, espèce protégée nationalement.



Genévrier sabine

Genévrier thurifère



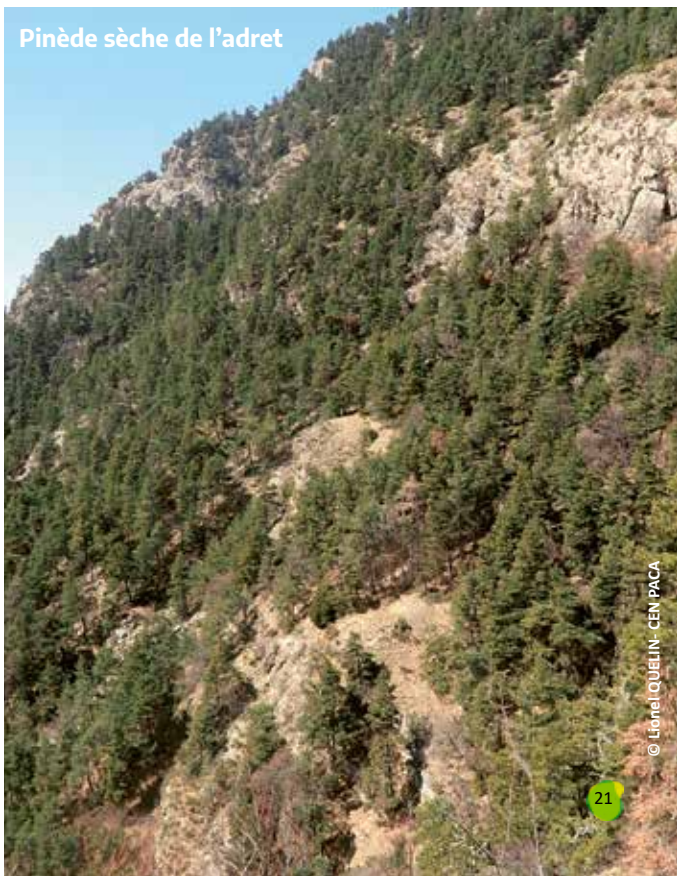
© Lionel QUELIN - CEN PACA

Inule de deux formes



© Héroïse VANDERPÉRT

Pinède sèche de l'adret



© Lionel QUELIN - CEN PACA



© Luc GARRAUD - CBNA

Hermite

© Florian BURALLI - CEN PACA



LA FAUNE

La faune emblématique et menacée que l'on trouve dans ces milieux comprend l'Hermite *Chazara briseis*, espèce en forte régression régionale, et le Moiré Provençal *Erebia epistygne*, espèce franco-ibérique affectionnant les pelouses sèches méditerranéennes et qui remonte le long de la haute Durance grâce aux milieux steppiques qui l'environnent.

Moiré Provençal

© Paulin MERCIER - CEN PACA



© Siona RICHAUD - CEN PACA



L'Isabelle de France est l'hôte emblématique des pins sylvestres dont la chenille se nourrit

Un criquet présentant une répartition similaire, le Sténobothre occitan *Stenobothrus festivus*, se trouve dans les mêmes milieux. Parmi les espèces méditerranéennes qui fréquentent ces pelouses, on trouve aussi le lézard ocellé *Timon lepidus*, grande espèce thermophile qui atteint la limite nord de sa répartition régionale.

Il convient de mentionner la présence ancienne sur la commune de *Gymnopleurus geoffroyi*, un scarabée qui exploitait autrefois les déjections des troupeaux dans les basses et moyennes montagnes de la région, avant leur vermifugation qui a entraîné un effondrement général de ses populations. L'espèce pourrait s'être maintenue sur la commune si des élevages non traités ont persisté depuis son observation sur les lieux il y a environ un siècle.



LES COURS D'EAU ET MILIEUX HUMIDES

Le Lauzet-Ubaye abrite une grande variété de milieux humides et aquatiques depuis le fond de vallée avec l'Ubaye jusqu'aux tourbières et lacs d'altitude du secteur de Dormillouse - haut lieu de la biodiversité régionale liée aux zones humides et aquatiques d'altitude - en passant par le Lac du Lauzet et les sources de Costeplane, deux sites classés.

L'UBAYE

Contrainte par un fond de vallée étroit, la rivière a peu de place pour s'épancher et créer des milieux diversifiés (mares, bancs de sable et de limons, bras secondaires, fourrés de saules, etc.). Pour autant, ce cours d'eau au régime torrentiel présente dans certains secteurs quelques zones calmes à débit ralenti favorables aux herbiers aquatiques alternant avec des rapides ainsi que quelques bancs de galets et petits boisements alluviaux.



© Lionel QUELIN - CEN PACA

L'Ubaye

Bancs de sable et bancs de galets, autant d'habitats d'espèces spécialisées



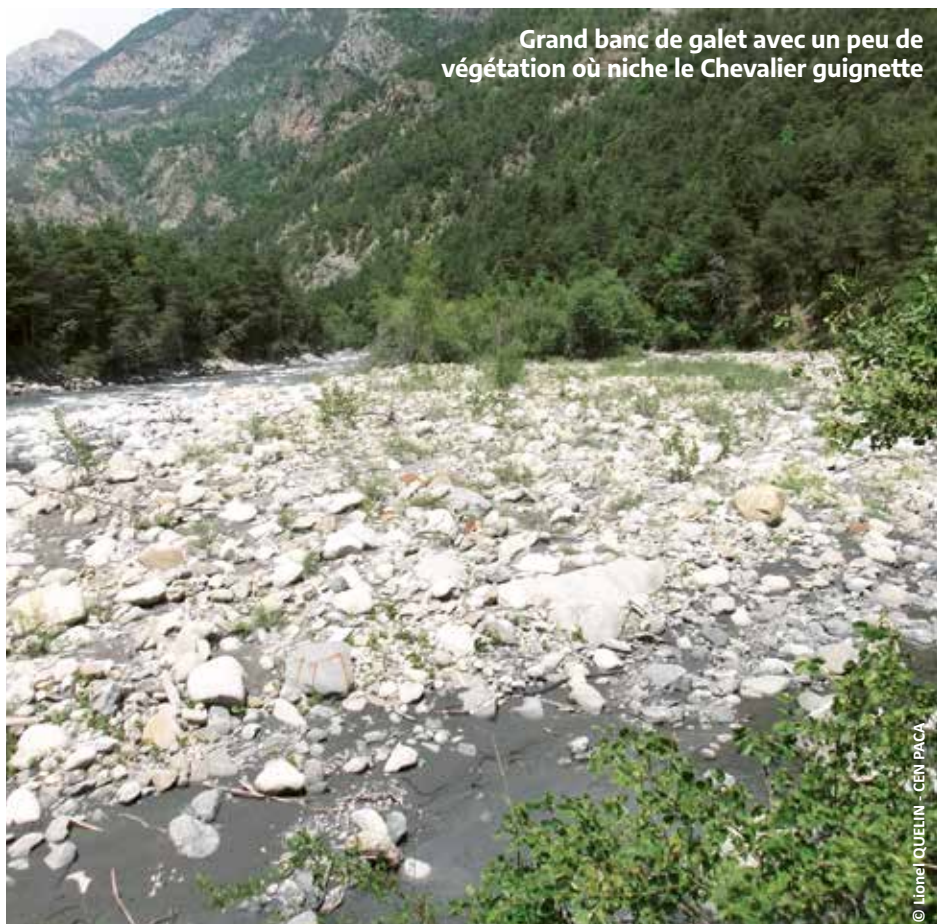
© Lionel QUELIN - CEN PACA



LES OISEAUX

Les milieux annexes du cours d'eau abritent des espèces remarquables comme le Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*), petit oiseau échassier plutôt solitaire, qui recherche sa nourriture sur les bancs de galets des bords de rivières.

Chevalier guignette



Grand banc de galet avec un peu de végétation où niche le Chevalier guignette

Cicindèle des torrents



© Stéphane BENCE - CEN PACA

LES COLÉOPTÈRES

Le long de l'Ubaye, une grande quantité de galets, de limons et de sable sont charriés par le courant. Ces matériaux forment des habitats originaux qui sont peuplés par des espèces spécialisées, par exemple la Cicindèle des torrents *Cicindela hybrida transversalis*. Ce coléoptère recherche les étendues sableuses ou boueuses, sur lesquelles il pourchasse les fourmis et autres petits invertébrés dont il se nourrit. Sa larve est également prédatrice, et chasse à l'affût à partir de son terrier vertical.

LES PAPILLONS

Les ripisylves (boisements de bord de cours d'eau) hébergent le magnifique Morio *Nymphalis antiopa*, papillon de grande taille reconnaissable à la bande blanche à jaune pâle du bord de ses ailes, dont la chenille se nourrit des feuilles des saules et des bouleaux.

Morio



ZOOM SUR...



DES PERLES DANS L'UBAYE

Ne partez pas à la pêche aux moules pour trouver des perles, et pourtant il y a bien des moules dans l'Ubaye ! Plus précisément dans sa partie aval où quatre espèces de moules d'eau douce vivent dans le lac de Serre-Ponçon avec deux espèces autochtones, l'Anodonte des rivières *Anodonta anatina* et l'Anodonte des étangs *Anodonta cygnea*, et deux espèces originaires d'Europe de l'est : la Moule zébrée *Dreissena polymorpha* et la Moule quagga *Dreissena rostriformis bugensis*.

Les Perles dont il est question ici sont des insectes dont les larves vivent dans le lit des torrents, à l'abri des pierres. Les adultes sont quant à eux aériens mais, peu enclins à s'envoler, ces insectes de grande taille et à la tête globuleuse (qui leur a valu leur nom) s'observent sur les pierres et bancs de galets au moment des émergences. Les Perles sont de très bons indicateurs de la qualité de l'eau des torrents.



Perlidé

© Florian BURALLI - CEN PACA



Anodonte des étangs

© Jean-Christophe BARTOLUCCI - CEN PACA

Epipactis des marais



© Lionel QUELIN - CEN PACA

LES PETITES ZONES HUMIDES DE VERSANTS

Les versants entourant le Lauzet-Ubaye sont constellés de sources dont certaines alimentent des pelouses peu pentues, créant des écoulements lents, des bas-marais et des prés humides où se plaisent diverses espèces spécialisées recherchant les zones humides à moyenne altitude. Ces habitats sensibles représentent des surfaces très réduites sur la commune, principalement dans des zones ouvertes pâturées, fauchées ou cultivées.

On y trouve en particulier le rare et protégé Orchis punaise *Anacamptis coriophora* aux fleurs pourpres, accompagné d'autres plantes des milieux humides temporaires ou permanents : Epipactis des marais *Epipactis palustris*, joncs, grands Carex...

Une communauté de mollusques bien spécifique, comprenant la Columelle édentée *Columella edentula* et l'Ambrette des sables *Quickella arenaria* se rencontre au bord des eaux.

Orchis punaise



© Léa BIZARD - CBNA

Columelle édentée



© Olivier GARGOMINY



Ambrette des sables

© Olivier GARGOMINY

À DÉCOUVRIR...

LA CASCADE DE COSTEPLANE

L'un des milieux les plus impressionnants de ce secteur se situe au niveau des zones de contacts et accidents géologiques qui ont permis l'émergence de nombreuses sources dont celles de la cascade de Costeplane qui, au cours des siècles, a construit un imposant édifice calcaire. La vitesse d'écoulement, la dureté des eaux et ses caractéristiques physico-chimiques permettent le développement d'un panel diversifié de mousses.

Cet habitat humide original est en grande partie la raison du classement de ce secteur en site Natura 2000.

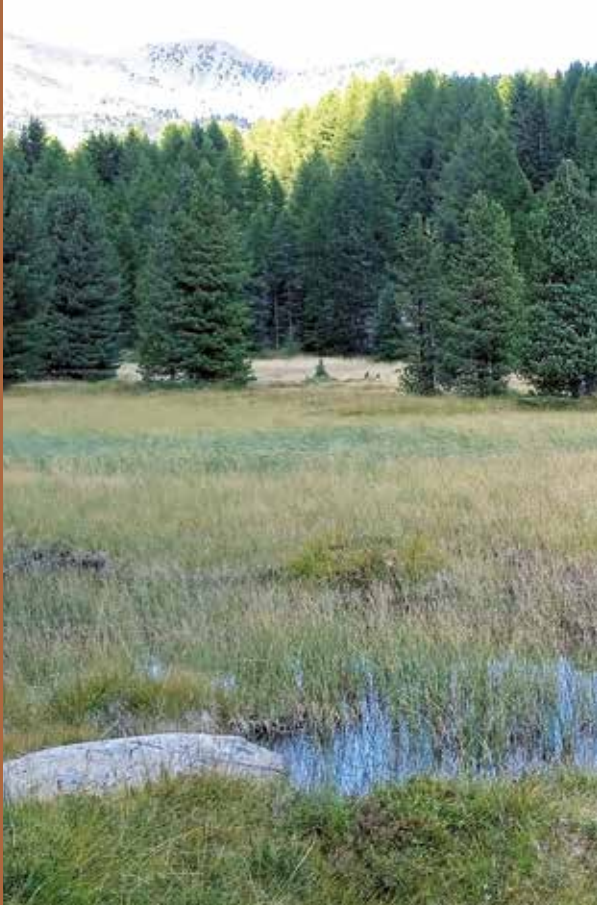


Travertins de Costeplane en Ubaye

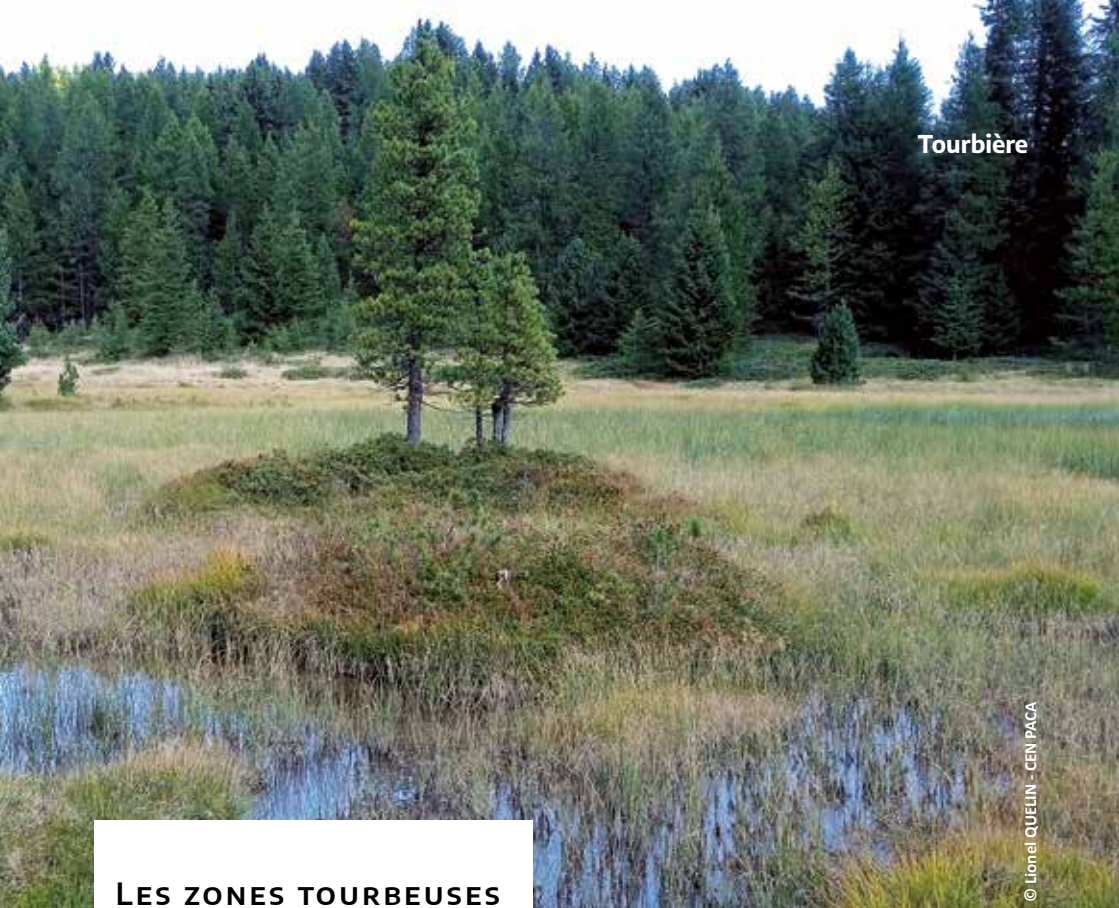
© Lionel QUELIN - GEF PACA

LES TOURBIÈRES ET LACS D'ALTITUDE DE DORMILLOUSE

Les zones humides subalpines du Lauzet-Ubaye, concentrées sur le plateau de Dormillouse, constituent l'un des trésors écologiques les plus remarquables de la commune et un site exceptionnel à l'échelle régionale. Elles se composent d'un chapelet de lacs et tourbières connectés par des écoulements, et colonisés par une impressionnante diversité d'espèces animales ou végétales rares et menacées.



Sphaignes



© Lionel QUELIN - CEN PACA

LES ZONES TOURBEUSES

Elles sont peuplées par le Dactylorhize rouge sang *Dactylorhiza incarnata subsp. cruenta*, de nombreuses laïches *Carex spp.* protégées et menacées et des **sphaignes** *Sphagnum spp.*, mousses des climats humides, rares dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Seuls deux sites des Alpes-de-Haute-Provence abritent des sphaignes. Avec quatre espèces de sphaignes la montagne de Dormillouse est la plus riche du département

Ce sont des milieux extrêmement sensibles au piétinement dans lesquels il ne faut pas pénétrer.



Panneau réglementaire

© Lionel QUELIN - CEN PACA

ZOOM SUR...

LE TRITON « PETER PAN »

Le vertébré le plus notable habitant les lacs est le Triton alpestre *Ichthyosaura alpestris*, dont la larve est exclusivement aquatique tandis que l'adulte devient terrestre hors des périodes de reproduction. Cette espèce a fortement régressé dans la région à cause de l'introduction de poissons dans les lacs d'altitude qui en sont naturellement dépourvus, ceux-ci mangeant à la fois les larves de tritons et leurs proies. La population de Dormillouse est la dernière des Alpes-de-Haute-Provence, et c'est aussi la plus méridionale de la région (l'espèce ayant disparu des Alpes-Maritimes). Du fait de l'alevinage des lacs permanents de Dormillouse, ils ne se reproduisent plus que dans un lac temporaire, qui s'assèche de plus en plus tôt, risquant de compromettre leur avenir à long terme.

Cette population est originale car, à l'image de Peter Pan certains individus ne semble pas vouloir vieillir ! Ils gardent leur caractère juvénile, et tout en conservant les branchies de leur état larvaire, ils sont en mesure de se reproduire (on parle de « pédomorphose »).



Triton alpestre

Ményanthe trifolié



© Jean-Charles VILLARET - CBNA

LA FLORE DES LACS

La végétation des lacs est organisée en « ceintures » allant de la flore totalement aquatique et semi-aquatique, flottantes, comme les utriculaires (voir page suivante), la Callitriche des marais *Callitriche palustris*, le Potamot nageant *Potamogeton natans*, le Ményanthe trifolié *Menyanthes trifoliata* aux espèces rivulaires qui ont uniquement les « pieds dans l'eau » comme les Carex dont certains comme la Laïche de Buxbaum sont rares et protégés.



© Jean-Charles VILLARET - CBNA

Callitriche
des marais

Grassette commune



ZOOM SUR...

LES PLANTES CARNIVORES

Plusieurs espèces de plantes carnivores sont présentes en France. La plupart vivent dans des milieux humides ou aquatiques pauvres en éléments nutritifs. Elles ont développé des adaptations anatomiques pour capturer et digérer de petits animaux (insectes, plancton animal) leur apportant des compléments nécessaires.

La Grassette, plante des milieux humides, et l'Utriculaire, plante aquatique, ont développé deux techniques différentes : la glue pour la première et le sac pour la seconde.

Les feuilles de la grassette sont couvertes de poils collants et sécrétant des sucs pour digérer des petits insectes.

Certaines feuilles immergées de l'utriculaire ont été transformées en petites outres (d'où son nom), fermées par un opercule et vidées de leur eau afin de créer une différence de pression avec l'extérieur. Lorsque des organismes planctoniques touchent des poils déclencheurs, le clapet s'ouvre brutalement, aspirant l'eau dans le piège et, par la même occasion, le plancton qui sera lui aussi digéré par des enzymes...

Utricularia minor



© Véronique BONNET - CBNA

Utricularia australis



© Gilbert BILLAR - CBNA

LES FORÊTS DE CONIFÈRES D'UBAC ET DU SUBALPIN

Les forêts sont le type de milieu le plus représenté sur la commune, dominant les versants jusqu'aux alentours de 2 000 m en adret et 2 200 m en ubac. Il s'agit principalement de conifères (pins sylvestres, sapins, épicéas, mélèzes, pins cembro, ainsi que de pins noirs issus de plantations) et quelques hêtraies et de rares chênaies pubescentes localisées sur l'adret.

Les boisements de conifères des étages montagnard et subalpin sont largement dominants et présentent des faciès très diversifiés en fonction de leur altitude, de leur exposition et de leur âge : les versants exposés et secs sont dominés par le pin sylvestre qui laisse par endroits la place au mélèze à haute altitude, et les ubacs accueillent toutes les essences résineuses indigènes de la commune, le pin cembro n'apparaissant qu'à haute altitude là où les autres essences se raréfient.

En ubac, les forêts anciennes sont bien plus répandues mais ont été transformées par une longue gestion humaine, qui explique que l'on trouve actuellement du mélèze au niveau de l'Ubaye alors qu'il y disparaîtrait naturellement au profit du hêtre ou du sapin.

Forêt subalpine



Pin cembro multiséculaire



© M. VEGARA

De vieux arbres existent çà et là mais les peuplements sont globalement jeunes. Néanmoins, il existe encore des peuplements n'ayant pas connu d'intervention sylvicole depuis environ un siècle, voire davantage : ces derniers se situent principalement à l'étage subalpin, où les conditions de croissance sont moins favorables aux arbres et l'exploitation moins intéressante économiquement.

Ces peuplements sont dominés par les essences arrivant en fin de succession végétale (en l'occurrence le pin cembro à l'étage subalpin), riches en bois mort écumulé au sol ou encore sur pied, et en vieux arbres atteignant la fin de leur espérance de vie et en vieux arbres portant des blessures.



Tronc de vieux mélèze

© Lionel QUÉLIN - GENPACA



© Parc national des Écrins - Marc CORAIL

LES OISEAUX

Parmi l'avifaune de la commune, deux chouettes à répartition alpine et boréale, la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* et la Chouette chevêchette *Glaucidium passerinum* sont dépendantes des cavités de pics pour se reproduire, et ont fortement décliné dans de nombreuses forêts des suites de l'élimination des arbres mal conformés et du rajeunissement régulier des peuplements.

LES CHAUVES-SOURIS

Les cavités ou écorces décollées sont des gîtes recherchés par certains chiroptères comme la Barbastelle d'Europe *Barbastella barbastellus* et la Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*.

Chouette de Tengmalm



© Parc national des Écrins - Marc CORAIL

Néottie cordée



© Jean-Charles VILLARET - CBNA

LA FLORE

L'absence de perturbation des sols permet le maintien de plantes forestières rares comme la Néottie cordée *Neottia cordata*, discrète orchidée des forêts d'altitude poussant souvent dans les tapis de mousses.

LES INSECTES

De nombreuses espèces de coléoptères menacés des forêts de montagne ont été découverts dans ces très vieux arbres.



LE TRAGOSOME

Le Tragosome *Tragosoma depsarium* est l'insecte le plus remarquable trouvé lors de l'ABC : ce gros longicorne boréo-alpin est extrêmement rare en France où il est connu de moins de dix sites dont deux (Haute Vésuvie dans le Mercantour et anciennement aux environs d'Embrun) étaient référencés en Provence-Alpes-Côte d'Azur. La larve de cette espèce très exigeante et ayant connu une forte régression ne se développe que dans les gros troncs de conifères tombés au sol, autour de 2 000 m d'altitude, secs en surface et humides à l'intérieur.

Tragosome



© Florian BURALLI - CEN PACA

LES ALPAGES

Les crêtes et versants bien exposés situés au-dessus de 2 000 m sont majoritairement couverts par ce type d'habitat, souvent en alternance avec des éboulis provenant de l'érosion de la roche mère calcaire et marno-calcaire.



Bruant ortolan



LES OISEAUX

Outre le Bruant ortolan *Emberiza hortulana*, espèce fréquentant les milieux ouverts du niveau de la mer jusqu'à 2 500 mètres mais en forte régression notamment en plaine à cause des changements de pratiques agricoles, certaines des espèces les plus menacées fréquentant ces milieux sont des galliformes : la Caille des blés *Coturnix coturnix*, la Perdrix Bartavelle *Alectoris graeca* et le Lagopède alpin *Lagopus muta*, ces deux derniers affectionnant les alpages rocailloux.



© Lionel QUELIN - CEN/PACA

Perdrix Bartavelle (mâle)



© Parc national des Écrins - Mireille COULON



LE LAGOPÈDE ALPIN

Le discret Lagopède, bien que ne faisant pas l'objet d'observations directes sur la commune, y est très certainement présent car il a été vu sur les deux versants à quelques centaines de mètres des limites communales. Les fortes perturbations exercées par les activités humaines sur leur cycle de vie (et notamment leur dérangement très régulier en hiver par les activités de ski), réduisant les chances de survie des jeunes comme des adultes, ont engendré un fort déclin de ces trois oiseaux en Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Epirrhoe hastulata



© Robert BALESTRA

LES INSECTES

Divers papillons s'y développent et y volent en été comme les Nacrés et Moirés, mais aussi des espèces nocturnes comme la Lancette *Epirrhoe hastulata*, dont la chenille se nourrit de gaillets dans les montagnes alpines et la région boréale. Des orthoptères ayant régressé en moyenne montagne comme le Gomphocère tacheté *Myrmeleotettix maculatus* abondent encore dans les pelouses rases de l'étage alpin.

Gomphocère tacheté



© Sonia RICHAUD - CEN PACA

LES ÉBOULIS, FALAISES ET CAVITÉS ROCHEUSES

Les milieux rocheux sont très répandus sur la commune du Lauzet-Ubaye, s'inscrivant dans un ensemble d'autres habitats ou marquant la limite entre plusieurs milieux. On en trouve depuis la vallée jusqu'à l'étage alpin. Les espèces spécialisées qu'ils abritent sont pour certaines cantonnées à un étage altitudinal précis, en particulier lorsqu'il s'agit de plantes qui présentent des adaptations ne leur permettant de vivre toute l'année que dans des conditions climatiques spécifiques.

LA FLORE DES FALAISES

Les falaises et rochers sont colonisés à haute altitude par l'Androsace pubescente *Androsace pubescens* et l'Alsine des rochers *Facchinia rupestris* qui forment des coussinets pour mieux retenir l'humidité et résister au gel. La Primevère marginée *Primula marginata* endémique du sud-ouest des Alpes, pousse bien depuis l'étage montagnard jusqu'aux plus hautes crêtes de l'étage alpin.



Primevère marginée



Hédysarum de Boutigny

© Gilbert BILLARD - CBNA

LA FLORE DES ÉBOULIS

Les éboulis de haute altitude accueillent la Bérardie laineuse *Berardia lanuginosa* et l'Hédysarum de Boutigny *Hedysarum boutignyanaum*, deux plantes protégées en France. Plus bas, à l'étage montagnard, on trouve l'Ancolie de Reuter *Aquilegia reuteri* dont les grandes fleurs bleues ornent les éboulis ombragés, tandis que les secteurs mieux exposés sont colonisés par l'Ibéris à feuilles de lin *Iberis linifolium*.



© Lionel QUELIN - CEN PACA



Béardie laineuse

© Florian BUPALLU - CEN PACA



LES CHAUVES-SOURIS

Divers Murins *Myotis spp.*, le Grand Rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum*, le Molosse de Cestoni *Tadarida teniotis* exploitent les anfractuosités et milieux cavernicoles comme gîtes saisonniers et sites de reproduction.



Molosse de Cestoni

© Jean-Michel BONMPAR

LES OISEAUX

L'aigle royal *Aquila chrysaetos* niche dans les surplombs des falaises, appréciés également du Crave à bec rouge *Pyrrhocorax pyrrhocorax* et du Tichodrome échelette *Tichodroma muraria*.

Crave à bec rouge



LES MOLLUSQUES

En bas des versants se trouve dans les anfractuosités et au pied des falaises le Luisant épars *Mediterranea depressa*, un escargot alpin très rare dans la région où il est connu exclusivement de la vallée de l'Ubaye.

LES PAPILLONS

Certaines plantes des éboulis servent de nourriture aux chenilles de divers papillons, comme l'Alexanor *Papilio alexanor* en basse et moyenne montagne dont le sud-est de la France accueille les plus grandes populations de l'ouest de l'Europe. Dans les éboulis d'altitude vit par exemple le Moiré des pierriers *Erebia scipio*, espèce endémique des Alpes du sud-ouest, principalement en région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Luisant épars



© Olivier GARGOWINY

Moiré des pierriers



© Sonia RICHAUD - CEN PACA

Alexanor



© Sonia RICHAUD - CEN PACA



ZOOM SUR...

LE GRENHA !



Le Groupe des Entomologistes des Hautes-Alpes est une association et surtout un groupe de passionnés d'insectes ! On y trouve des spécialistes mais aussi de simples amateurs souhaitant se former et contribuer à la connaissance des insectes des départements des Hautes-Alpes et départements voisins.

Les membres de l'association, et tout particulièrement Eric Drouet, ont fortement contribué aux inventaires de cet ABC.

Pour en savoir plus sur l'association : grenha05@gmail.com



Inventaire des papillons nocturnes
par Eric Drouet du GREHA

© Mathieu DE FLORES

REMERCIEMENTS

Nous remercions très sincèrement les élus et les habitants de la commune du Lauzet-Ubaye, ainsi que l'ensemble des contributeurs ayant participé aux inventaires.

PARTICIPANTS AUX INVENTAIRES DE L'ABC EN 2022 :

- **Pour le CEN PACA (par nombre d'observations) :** BURALLI Florian, MOLLARD Maxime, SATTIN Mika, BENCE Stéphane, AFERIAT Magali, QUELIN Lionel, RICHAUD Sonia, MONNET Cindy
- **Pour le GREPHA (par nombre d'observations) :** DROUET Éric, EMMERY Brigitte, CHABOT Gilbert, LAURIAUT Christophe, RAILLOT Jean, FRIN Bernard, BONTOUX Maxime, BALESTRA Robert, MERCIER Paulin, RAILLOT Marie-Constance
- **La détermination de certaines espèces a dû faire appel à des spécialistes :** Alain CAMA (spécialiste des micro-lépidoptères) et Hervé BRUSTEL (expert en coléoptères forestiers)

PARTICIPANTS VIA LA BASE DE DONNÉES SILENE :

Hors ABC, de nombreux observateurs ont apporté leur contribution à la connaissance de la biodiversité de la commune de la Motte-du-Caire et du Lauzet-Ubaye par l'intermédiaire d'associations et d'organismes divers qui versent leurs observations dans la base de données naturaliste SILENE.

- **Observateurs pour la faune (par importance) :** DUSACQ Mathilde, BENCE Stéphane, LONGERIAS Antoine, BELLEAU Eric, LUCAS Stéphane, SOURET Luc,

CORAIL Marc, CHARLES Jany, GRANATO Laura, QUELIN Lionel, BRETON François, DREAL PACA (Observateur non mentionné), BIRON Nicolas, BOISSINOT Alexandre, OLIVIER Florian, MNHN (Observateur non mentionné), BERNIER Christophe, RICHAUD Sonia, MAISON Rémi, FERRIEUX Thibaut, VEGARA Melissa, RHODDE Arnaud, OSWALD Anne-Sophie, JAMAULT Roland, MERCIER Paulin, GRANATO Laura, DUPRAT Alicia, KLEIN Arnaud, DELUERMOZ Gil, BLANCHON Yoann, MARMIER Marin, CHAULIAC André, COSSON Emmanuel, RENAUX Alexis, MAUREL Nicolas, BESSONNET Raphaël, LHUILLIER Robin, HENRIQUET Sylvain, BLANCHON Thibault, FAY Richard, DURAND Eric, FAVRE Philippe, MAILLOT Frédéric, FOXONET Hugo, MOREL Daniel, MARCHAND Marc-Antoine, BLANCHON Thomas, THIBAUT Marc, FONTAINE Benoît, TORRES Aurélie, KRAMMER Mathieu, GENDROT Micaël, COACHE Alain, DORGÈRE Arnaud, JAMAULT Roland, LETARD Gabriel, BOUDOT Jean-Pierre, GARGOMINY Olivier, RONNE Charlotte, GURCEL Kevin, ROY Cédric, BESSONNET Raphaël, RENAUX Alexis, FIEVET Claude, KABOUCHE Benjamin, BRINDEJONC Gaëtan, DOUX Yves, AZENS Jean-François, ARMAND Jean, PELISSIER Robert, DE-PINHO Agnès, MONTECH Cindy, DELON Samuel, NIERMONT Jean-Pierre, VAN-ES Jérémie, COMBRISSE Damien, PEGOUD J., RIGAUX Pierre, DROUET Eric, BRUNELLIÈRE Margot, FRAPA Pierre, ABDULHAK Sylvain, CORNET Michel, RIPKEN Th., TRILLE Magali, NANS Denis, BOISSINOT Alexandre, TATIN David, IORIO Etienne, LARBOT Marie-Agnès, ARNAUD Cédric, PETITEAU Marc, BONVOISIN Bastien, TAVERNIER Julien, DHERMAIN Frank, THEROND Jean, HEBERLE Annie, RHODDE Arnaud, BESSONNET Raphaël, BAUMANN Blandine, LAMBERT Philippe, LOUTREL Antoine, CHEVAILLOT Frédéric, RENAUX Alexis, ABGRALL Jean-François, BOUCHE Michel, QUEKENBORN Delphine, CUCHERAT Xavier, SAVOUREY Michel, DARMUZEY Thierry, MOURGUES Yannick, RUCHON Emmanuel, ROUSSET Gerard, DAO Gérard, CHAUVIN Philippe, HUCBOURG Maxime, CORAIL Valérie, FICHER COMMUNAL DES

ONGULÉS (Observateur non mentionné), BERNARD Alain, PEYROTTY Gérard, LEFRANÇOIS Olivier, DROIT Pierre, ROINARD Samuel, FRERE Audrey, SIROUX Christian, ANTHONY , DESO Grégory, LONGIERAS Antoine, JULLIEN R., DURRET Cassandra, SEGUIN Chantal, VIVAT Agnes, BRINDILLE Soubrane, IMBERDIS Ludovic, COULOUMY Christian, JOUAIRE Stéphane, PEIGNEUX Valentin, DUCOS Elie, PICHARD Audrey, SANT Sébastien, LECCIA Marie-France, SFPEM (Observateur non mentionné), TANGA Olivier, VIRICEL Gilles, RANCILHAC Loïs, MORRA Thibault, BARADAT A., CHEYLAN Marc, GATTUS Jean-Christophe, DIELEN Bruno, ZAETTA Christian, PAPPE Aude, DELCOURT Alain, MOUSSA Andre, DES-ABBAYES N., ONCFS (Observateur non mentionné), BRILLAND Yann, VANDERBERGH Christian, ROLLAND Robin, POIRÉ Philippe, VANDERPERT Héloïse, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE H., COLIN Philippe, FLAMAND Maxime, SPAETH Estelle, SPAETH François, BEAUDOIN Gisèle, UGO Julien, CAPBLANCQ T., DENTANT Cédric, DURY Benoit, DAVIN Michel, REY David, JUNIOT Baptiste, MARTINOT Arthur, KERAUTRET L., SABATIER Michel, HOUZELLE Patricia, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE J., DUCOS Elie, FERRIEUX Thibaut, DELORME Dominique, FERAL Anaïs, BENCE Pierre, AUBERT Lucas, DUQUESNEL P., JARDIN Jean-Luc, VANDERBECQ Guillaume, JAUNAY Philippe, JAUSSAUD Eve, MARC , JAMAULT Roland, JAUSSAUD Marc, BIGOT Louis, RIPPERT, AVANCE Jean-Paul

• **Observateurs pour la flore (par importance)** : CHAS Edouard, VAN ES Jérémie, EVIN Michèle, GARRAUD Luc, BOUCHER Christian, VANDERPERT Heloise, DARRIOULAT Alexandre, GRANATO Laura, QUELIN Lionel, SAATKAMP Arne, MEINER Eric, LARDIER Jean, BONNASSIEUX Didier, BUNGE Lionel, BONTE François, DUPRAT Alicia, FLAHAULT Charles, LAVAGNE André, FABRE Bernard, OVERAL Bernard, ABDULHAK Sylvain, FAURESSÉ Gérard,

DALMAS Jean-Pierre, POLIDORI Jean-Louis, GAUTHIER Robert, DERBEZ Théophile, REBOUL Daniel, MICHEL Laurent, BERNIER Christophe, GOURON Claude, BRAUN-BLANQUET Josias, LUCAS Stéphane, FOUCAUT Laurence, HONNORAT Simon-Jude, BRETON François, BARBERO Marcel, QUEZEL Pierre, DOUX Yves, ROUX Monique, DAO Gérard, PHILIPPE Marc, LAURENT Louis, VEGARA Melissa, FERTIN Hughes, COSSON Emmanuel, AMARDEILH Jean-Pierre, DUSACQ Mathilde, MARQUIS Frédéric, LAPEBIE Ludivine, LEGRÉ Ludovic, DELEUIL Gabriel, RIVET Gérard, LANNES Jean Joseph, AUBERT Lucas, SAINT-LAGER Jean-Baptiste, PICHET Audrey, GALLIEN Laure, THEBAULT Ludovic, CASIEZ Christine, GALLOUET Capucine, BLAIS Pierre-Michel, JAUNAY Philippe, BOUDEILLE Edouard François, SIGNORET Jean-François, VINCENT, ROUX Honoré, ROHM Pierre, DELHAYE Sébastien, FEVRIER Aurélien, ROUX Nisius, SOURET Luc, LENOBLE Félix Ambroise, MARMIER Marin, DAVIN Vincent, MOUTTE Paul, LE BRUN Pierre Lucien, MICHEL Jean-Luc, SENN Olivier, CHABERT Pierre, BOUCHE Michel, GORET Eugène, COSTE Hippolyte Jacques, AUTHEMAN, COSTE Hippolyte Jacques, LOMBARD E., HUC Stéphanie, DAVIET Bruno, GATTUS Jean-Christophe, VIVAT Agnès, DE CANDOLLE Alphonse, SOULIE Joseph Auguste Louis, ARCHILOQUE Alain, MEYRAN Octave, CARIOT Antoine, SAINT-LAGER Jean-Baptiste, GRENIER Charles, GODRON Dominique-Alexandre, COTTE Henri Jules, AYLIES J., MOURGUES Yannick, OFFNER Jules Aristide, OLIVIER Florian, GERBINO Jean-Louis, HULIN, CARRE Michèle, BREISTROFFER Maurice, VILLARET Jean-Charles, DELLACASA Sébastien, DESSALLE Louis-Auguste



 Conservatoire
d'espaces naturels
Provence-Alpes-Côte d'Azur

RÉDACTEURS ET RELECTEURS DU LIVRET ABC :

Florian BURALLI (CEN PACA), Lionel QUELIN (CEN PACA), Éric Drouet (GRENHA), Mélissa VEGARA (CCVUSP)

DATE D'ÉDITION DU LIVRET : octobre 2023

DATE DE RÉALISATION DES INVENTAIRES : 2022

GRAPHISME : Audrey HOPPENOT (CEN PACA)

PHOTO DE COUVERTURE : Alpages © Lionel QUELIN - CEN PACA

Avec le soutien financier de France Relance et de l'Office français de la biodiversité

